

le plus vraisemblable dut être un sculpteur Eurasien, artiste par son père grec, bouddhiste par sa mère indienne. A sculpture hybride, sculpteur métis. De toutes façons, si l'auteur était grec, ce n'était sûrement pas un Grec d'Europe, mais d'Asie, dès longtemps orientalisé d'esprit encore que sa main retînt son métier occidental. Car, soit dit encore une fois, l'œuvre n'est ni purement grecque ni purement indienne, mais les deux à la fois, et cela de façon si indissoluble qu'elle en acquiert une sorte d'originalité. Pour nous servir d'une comparaison commode, il s'est passé ce qui se passe quand dans un creuset, de l'amalgame de deux substances chimiques différentes en naît une troisième. Reste à présent à déterminer où se trouvait exactement le creuset.

## II

Nous savons déjà que le lieu de naissance du Buddha indo-grec se trouve quelque part sur les confins Nord-Ouest de l'Inde. Or un regard jeté sur la région montagneuse qui sépare l'Hindoustan de l'Iran nous avertit aussitôt que notre tâche va se trouver singulièrement simplifiée par le caractère physique de cette région. C'est en effet une loi bien connue que l'art n'est jamais une fleur des montagnes. Par suite nous pouvons être sûrs que l'école gréco-bouddhique n'a pu naître et fleurir que dans l'une des deux plaines alluviales marquées sur la carte ; soit au nord, soit au sud de l'Hindou-Koush ; soit dans le bassin de l'Oxus, soit dans celui de l'Indus ; soit plus précisément encore dans la basse vallée du Balkhâb ou dans celle du